

LA DISPARITION

Une création du Groupe Fantôme



L' H STOIRE

Le 1 Février 2015, un enfant venu avec sa mère assister à la création théâtrale « le Lac », disparaît avant la fin de la représentation.

Cinq ans plus tard on ne sait toujours pas ce qui s'est passé. On ne le saura sans doute jamais. La mère n'a pas retrouvé son fils. La compagnie qui jouait ce soir là n'existe plus. Paul Jeanson, Romain Cottard et Clément Aubert, trois membres fondateurs de la compagnie, reviennent sur ce traumatisme et essaient désespérément d'interpréter l'inexplicable.



L' INTENTION

« Tout ce que nous allons vous raconter est faux.

Néanmoins, il nous est arrivé un événement extrêmement similaire que nous ne pouvons pas vous raconter. D'une part parce que certains le trouveraient trop violent, d'autre part parce que d'autres le trouveraient anecdotique. Le récit que nous allons vous faire est la métaphore de ce qui nous est arrivé réellement. À partir de maintenant nous commençons notre récit.

Tout ce que nous allons vous raconter est vrai. »

Extrait de « La Disparition »

Parfois le réel est si insupportable que nous avons besoin de lui créer un double fictionnel. Cette fiction peut bien évidemment nous perdre, nous éloigner, nous couper du réel. Mais le cadre qu'elle nous offre peut aussi nous permettre de le cerner, d'en saisir certains contours, de le révéler.

Le théâtre nous offre ça.

Il y'a quelques années, avec notre ancienne compagnie, nous avons traversé une crise intime qui est venu vivifier notre sentiment d'incomplétude, réveiller notre part manquante. De ce traumatisme personnel nous avons voulu construire une fiction avec pour objectif de la partager avec le spectateur afin de comprendre plus précisément ce qui nous est arrivé.

Pour sortir de l'isolement dans lequel nous a conduit cette crise, nous voulons développer notre récit en public mais aussi le construire en interaction avec lui. Pour revenir dessus, cerner l'événement, nous avons besoin du regard du spectateur, de son implication.

Dans ce spectacle nous interprétons nos propres rôles et nous adressons directement au public sous la forme d'un récit où chacun prend la parole à la première personne. Il n'y a pas de quatrième mur. Le dispositif est simple, trois acteurs, trois chaises, un récit devant un public.

Avec « La disparition », nous aimerions interroger la place du spectateur et l'impliquer dans la construction de la représentation afin qu'il devienne créateur. Le procédé du récit permet de rendre le spectateur actif en créant le spectacle dans son esprit et non sur le plateau. Chacun connecte le récit à son propre imaginaire et à son histoire intime. Mais pour aller plus loin, nous aimerions, au sein du récit dramaturgiquement structuré, qui jouera avec les codes du thriller fantastique, introduire des espaces de partages et rentrer en échange avec le public. L'interroger sur ses sentiments, les échos potentiels avec sa propre vie, l'encourager à nous livrer des anecdotes. Le

spectacle pourra être autonome si il y a peu de prises de paroles, mais nous voudrions, au sein du cadre du récit, pouvoir accueillir l'inattendu, que celui-ci aie un impact réel sur la représentation.

En entremêlant le récit fictif à la première personne à des prises de contact réelles avec le spectateur, nous voulons jouer avec la frontière fiction/réel afin de troubler l'écoute du spectateur et travailler sur sa perception sensorielle.

Ce travail sur l'instantanéité et l'unicité de la représentation, sur l'improvisation et la surprise s'inscrit dans la continuité d'une recherche esthétique poursuivie avec les Sans Cou pendant plus de 10 ans.

Lors d'une résidence de création, nous avons déjà exploré ce dispositif en répétant le spectacle en public. Ce travail a été très précieux et stimulant pour la construction, c'est la raison pour laquelle nous aimerions pouvoir poursuivre ce travail de répétition en public.

Afin d'être dans cette intimité avec le spectateur, de traverser un moment dans une grande proximité et de créer chaque soir « une communauté » avec les spectateurs, le spectacle devra se jouer de préférence dans des salles qui possèdent une petite jauge. Nous pensons à 150 personnes maximum. Nous voulons créer un effet de groupe, ressentir la pulsation des spectateurs, collectivement et individuellement.



LE RÉCIT

« On ne va pas au théâtre pour se fuir mais pour reprendre contact avec le mystère que nous sommes. »

A. Jodorowsky



Pour parler de ce qui nous est arrivé, voici le récit que nous livrerons au public :

Il y a trois ans, lors d'une représentation de notre dernier spectacle « Le lac » à Paris, un enfant de 8 ans venu assisté à la représentation avec sa mère disparaît. La police arrive rapidement sur les lieux, boucle le théâtre mais l'enfant n'est jamais retrouvé.

À partir de cet événement nous raconterons comment nos trois protagonistes, « nos moi-fictifs » vont, chacun de manière singulière, s'isoler du monde en partant à la recherche de cet enfant disparu. Cette disparition va ressusciter violemment chez eux, de manière plus ou moins

consciente et rationnelle, le sentiment d'incomplétude. Revivifier la part manquante.

Ils finiront par se retrouver tous les trois et pour sortir de cet isolement, ils décideront de faire un spectacle de cette expérience traumatisante.

Le spectacle qu'ils feront est le spectacle que les spectateurs sont en train d'écouter.

Ainsi, le parcours de nos « moi-fictifs » qui va de l'isolement au retour au monde, de la solitude au retour de l'appétit pour l'autre sera entremêlé organiquement à nos parcours réels lors de la représentation.

Au fond, la fiction n'est qu'un prétexte pour partir à la rencontre de l'Autre.

LE GROUPE FANTÔME



Clément Aubert, Romain Cottard et Paul Jeanson

Ils ont été, avec Igor Mendjisky et Arnaud Pfeiffer les membres fondateurs de la compagnie les Sans Cou.

Au sein de cette compagnie, ils ont travaillé pendant plus de 10 ans en tant qu'auteurs et acteurs et collaborateurs artistiques à la mise en scène entre autre sur Hamlet, J'ai couru comme dans un rêve, Idem, Notre Crâne comme accessoire et Masques et Nez, créés entre autre au TGP, au Théâtre du Nord, aux Bouffes du Nord, à la Tempête.

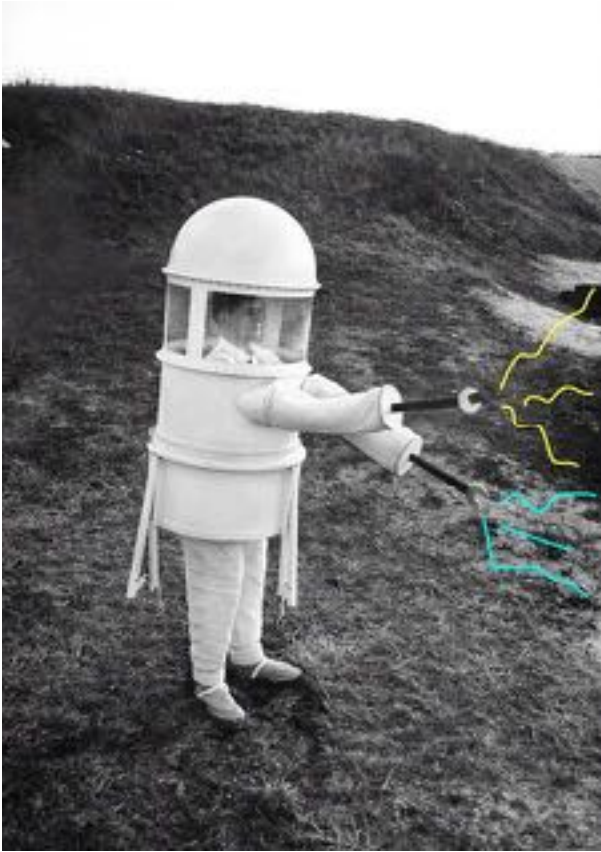
En tant qu'acteurs ils ont travaillé au théâtre sous la direction entre autre de Declan Donnellan, Lorraine de Sagazan, Omar Porras, Jean-Michel Ribes, Frédéric Bélier-Garcia, Denis Podalydès, Yasmina Reza, Paul Desveaux,

Paul Jeanson a écrit et mis en scène « Betty Colls » au théâtre de Belleville en 2013

Romain Cottard et Paul Jeanson ont écrit et mis en scène « Je préfère être un météore » au théâtre de Belleville en 2016 et en Avignon.

En 2020, Romain Cottard collabore artistiquement avec Lorraine de Sagazan à la mise en scène et à la dramaturgie de « La vie invisible » créé au CDN de Valence.

Fin 2020, ils créent tous les trois **LE GROUPE FANTÔME**



Heidi Folliet **Scénographe**

Heidi Folliet étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles. Elle y découvre et pratique ces disciplines dans leur totalité, impliquant le théâtre, la muséographie, le cinéma et les installations. Elle se rapproche ensuite du théâtre et du travail collectif en poursuivant ses études au Théâtre National de Strasbourg, où elle se forme auprès de Pierre Albert, Aurélie Thomas, Anne Théron, Caroline Guila NGuyen, Thomas Jolly.

Avec ses camarades de promotion aux parcours riches et variés, elle commence des collaborations qu'elle poursuit à l'issue de l'école, notamment avec Mathilde Delahaye (*L'Espace furieux* de Valère Novarina) et Maëlle Dequiedt (*Trust – Karaoké Panoramique* d'après Falk Richter,

Shakespeare / Fragments nocturnes, Les Noces, variations d'après *Les Noces de Figaro* de Mozart). Elle collabore également avec Robin Orlyn, Louise Dudek, Bérangère Janelle, Alexis Armengol. Elle participe aux Récrcéâtrales, festival de théâtre au Burkina Faso, et réalise en 2018 une première mise en scène avec *La Vie devant soi* – autant d'expériences qui nourrissent sa pratique théâtrale.

Colombine Jacquemont **Créatrice son et musique**

Colombine Jacquemont débute les études musicales de piano puis de harpe dès son plus jeune âge. Elle s'intéresse ensuite aux métiers du son, et intègre alors en 2012 la double-licence '*Sciences & Musicologie*' à l'Université Paris-Sorbonne.

Sensibilisée depuis son enfance au monde de la scène à travers de nombreux concerts et spectacles, Colombine intègre en 2015 le Master de Conception Sonore de l'ENSATT (Ecole des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon.

Elle poursuit parallèlement ses études musicales au Conservatoire de Lyon. L'ENSATT lui permet d'aborder les différents domaines techniques du son (réalisation sonore, régie, sonorisation, plateau, bruitage, prise de son et post-production dans les domaines de l'audiovisuel : radio, musique, cinéma,...) et d'affirmer une esthétique propre en tant que conceptrice sonore autour de multiples projets passés ou à venir : conceptions sonores pour *Dans la jungle des villes* (Studio-Théâtre d'Asnières), *Les Métronomes*, (création collective, ENSATT), *!!!* dirigé par Pierre Meunier et

Marguerite Bordat, où elle exploite aussi ses compétences musicales, et *Pucelle* dirigé par Marion Lévêque (2018, ENSATT).

Claire Gondrexon
Créatrice lumières

Formée au DMA régie du spectacle spécialité lumière de Nantes (2005) ainsi qu'à l'école du TNS (promotion 2008), Claire Gondrexon y travaille au côté de Marie Vayssière, Richard Brunel, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma.

Après avoir travaillé en régie lumière pour des spectacles de Jean-François Sivadier, d'Éric Lacascade ou encore de Denis Podalydès, elle se consacre au travail de création.

Elle collabore aux créations de Charlotte Lagrange, de Matthieu Boisliveau, Vincent Ecrepont, Bertrand Bossard, Laurent Vacher.

Elle crée les lumières du groupe La Galerie mené par Céline Champinot, de la compagnie La Brèche, dirigé par Lorraine de Sagazan ainsi que de Noémie Rosenblatt ou encore du collectif franco-norvégien *The Krumple*.

Elle rejoint le Collectif Ubique en 2017 sur le spectacle *la Belle au Bois Dormant* et collaborera également sur la prochaine création.

